

## Des nouvelles de Norma

Les lecteurs de *L'Actualité Poitou-Charentes* (n° 64, avril 2004) se souviennent peut-être d'un portrait que nous fîmes de Norma Tessum-Onda, alias Marie-Joséphine Ménard, cette jeune femme qui mourut à La Rochelle en 1875 et fut enterrée au petit cimetière de Saint-Maurice où l'on peut encore voir sa tombe. Ce mystérieux pseudonyme fit penser à certains (qui y virent l'anagramme de «Amour-Musset-Sand») qu'elle était l'enfant cachée du poète et de la romancière.

Par Jean-Jacques Salgon



Jean-Jacques Salgon enseigne la physique à l'IUT de La Rochelle. Il a obtenu le Prix du livre en Poitou-Charentes 2005 pour *Les Sources du Nil. Chroniques rochelaises* (éd. L'Escampette).

Nous avons alors émis le vœu de pouvoir connaître son visage et, faute d'avoir pu retrouver ne serait-ce que des reproductions des deux portraits d'elle cités par ses biographes – la «miniature» acquise en 1882 par Aurélien Scholl et la photographie mentionnée par Auguste Mailloux «faite à Paris, chez Gougenheim & Forest» –, nous nous étions contentés d'une image de jeune femme peinte par Charles-Louis Müller<sup>1</sup>, un artiste dont on savait que Norma lui avait servi un temps de modèle.

Or voici que vient de parvenir à la rédaction du journal, et par le truchement du courrier électronique, une reproduction de la photographie citée par Mailloux. Cette photographie est actuellement en la possession de M. Michel Bourcier, lui-même arrière-petit-fils du gendarme de Laleu qui l'avait obtenue de Françoise Coras, la gouvernante de Norma. C'est ce gendarme qui avait montré cette photo à Mailloux, puis à Boyer d'Agen. Il est à noter, toujours selon Auguste Mailloux, que cette photo fut présentée après le décès de Norma «au père et à la mère Ménard, de Saint-Macaire» qui y reconnurent bien leur fille Joséphine, ce fait permettant selon l'auteur d'authentifier la véritable filiation de Norma.

Outre cette photo, dont nous vous présentons ici la reproduction, M. Bourcier nous a communiqué la photocopie d'un article de Boyer d'Agen, paru dans *Le Monde moderne* d'avril 1906 et qui nous avait échappé. L'auteur de cet article avait réussi à se procurer une photographie de la miniature encadrée acquise par Scholl à un marchand d'art de La Rochelle. Cette photographie, prise à partir de l'original par un certain Panajou, est reproduite dans l'article et nous la livrons ici à nos lecteurs.

Selon la description qu'en fait Scholl dans son article de *L'Echo Rochelais* du 19 avril 1882, il semble bien que l'original soit une peinture ou un pastel puisque les couleurs sont détaillées (ruban rose, feutre gris, robe violet-noir) et non une photographie comme le dit Mailloux (à moins qu'il ne s'agisse d'une photo colorisée).

Nous n'avons pas réussi à localiser ce portrait, mais nous ne perdons pas espoir de retrouver un jour sa trace. Aux dernières nouvelles, c'est-à-dire vers 1906, il se trouvait donc à Bordeaux, en la possession de M. Charles Scholl qui l'avait hérité d'Aurélien Scholl.

Enfin, une ambiguïté semble désormais levée : selon la photographie qui nous parvient aujourd'hui, Norma avait bien les yeux clairs (et non noirs). Quant à pouvoir juger de sa légendaire beauté, mieux vaut encore se reporter aux tableaux de Charles-Louis Müller (*Jeune femme devant une église, Pensées lointaines*) même si rien ne prouve que Norma ait réellement posé pour eux. Car qu'il s'agisse du portrait photographique ou de la reproduction de la miniature, le visage de Norma n'a rien de très folichon, même si l'on peut à juste titre se demander ce que donneraient les visages de Grace Kelly ou de Claudia Schiffer, affublés de lorgnons et immortalisés par l'appareil photo des studios Gougenheim & Forest.

1. Tableau interprété par Fabrice Neaud pour *L'Actualité*.

